

Centenaire de la mort de Charles de Foucauld

13 novembre 2015 – 1^{er} décembre 2016



Proposition textes du Bienheureux CHARLES DE FOUCAULD pour un temps de célébration

I – INTIMITE AVEC JESUS :

1^{ER} texte : « Mon Dieu, je t'aime, je t'adore, je t'appartiens, je me donne à toi. Que ce ne soit pas moi qui vive mais Toi qui vives en moi. Que je sois et fasse à tout instant ce qui te plaît le plus ; qu'il en soit de même de tous tes enfants. »

2^{ème} texte : « Mon Dieu, daigne me donner ce sentiment continu de ta présence, de ta présence en moi et autour de moi..... Et, en même temps, cet amour qu'on éprouve en présence de ceux qu'on aime passionnément et qui fait qu'on se tient devant la personne aimée sans pouvoir détacher d'elle les yeux, avec un grand désir et une volonté de faire tout ce qui lui plaît, en toi, par toi et pour toi »

II- ADORATION EUCHARISTIQUE :

1^{er} texte : « Quel bonheur ! Dieu avec nous, Dieu en nous. Dieu dans lequel nous nous mouvons et nous sommes, ô mon Dieu, que nous faut-il de plus ? Que nous sommes heureux !

Emmanuel, « Dieu avec nous », voici pour ainsi dire le premier mot de l'Evangile.....

« Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps » voici le dernier !

Que nous sommes heureux ! Que vous êtes bon, ô mon Dieu » (1897)

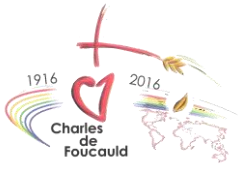
2^{ème} texte : « L'Eucharistie, c'est Jésus, c'est tout Jésus !...Dans la sainte Eucharistie, Tu es tout entier, tout vivant, mon bien-aimé Jésus, aussi pleinement que tu étais dans la maison de la Sainte Famille de Nazareth..... Que Tu étais au milieu des Apôtres. De même, Tu es ici, mon Bien-Aimé et mon Tout »

III – ANNONCE DE L'EVANGILE :

1^{er} texte : « Mon apostolat doit être l'apostolat de la bonté. En me voyant on doit se dire : » puisque cet homme est si bon, sa religion doit être bonne ».

Si l'on demande pourquoi je suis doux et bon, je dois dire « parce que je suis le serviteur d'un bien plus bon que moi, si vous saviez combien est bon mon maître Jésus.....

Je voudrais être assez bon pour qu'on dise : « si tel est le serviteur, comment donc est le Maître ? »



Centenaire de la mort de Charles de Foucauld

13 novembre 2015 – 1^{er} décembre 2016



2^{ème} texte : « Toute notre existence, tout notre être doit crier l'Évangile sur les toits ; toute notre personne doit respirer Jésus... Tous nos actes, toute notre vie doivent crier que nous sommes à Jésus ; tout notre être doit être une prédication vivante... un reflet de Jésus... un parfum de Jésus »
quelque chose qui crie Jésus... qui fasse voir Jésus... qui brille comme une image de Jésus »

IV – PETIT FRÈRE UNIVERSEL :

1^{er} texte : « Je veux habituer tous les habitants, chrétiens, musulmans, juifs, incroyants, à me regarder comme leur frère, le frère universel..... Ils commencent à appeler la maison « la Fraternité » et cela m'est doux. Nous sommes tous des fils du Très-Haut ! Tous.... Le plus pauvre, l'enfant nouveau-né, le vieillard, l'être humain le moins intelligent, le plus grand pécheur, celui qui répugne le plus au physique comme au moral est un enfant de Dieu, un fils du Très-Haut..... » (1902)

2^{ème} texte : « Combien nous devons estimer tout être humain..... combien nous devons aimer tout être humain ! C'est l'enfant de Dieu !..... Dieu veut que ses enfants s'aiment entre eux comme un tendre père veut que ses fils s'aiment entre eux..... Aimons tout homme parce qu'il est notre frère et que Dieu veut que nous le regardions et l'aimions très tendrement comme tel, parce qu'il est l'enfant du Dieu Bien-aimé et Adoré » (1897)

Au moment de la mort, les dernières paroles prennent toujours une émouvante signification. Or, semble-t-il, aucun mot n'est sorti des lèvres de Frère Charles, dès le moment où il fut ligoté par ses assaillants puis tué. Mais il avait laissé sur sa table trois lettres : ce sont ses derniers propos d'ici-bas. « On n'aimera jamais assez ». Son dernier message **est UN APPEL A AIMER ET A AIMER DAVANTAGE**. Voici un extrait d'une de ses lettres à sa cousine :

« Notre anéantissement est le moyen le plus puissant que nous ayons de nous unir à Jésus et de faire du bien aux âmes : c'est ce que saint Jean de la Croix répète presque à chaque ligne. Quand on peut souffrir et aimer, on peut beaucoup, on peut le plus qu'on puisse en ce monde : on sent qu'on souffre, on ne sent pas toujours qu'on aime et c'est une grande souffrance de plus ! Mais on sait qu'on voudrait aimer et vouloir aimer c'est aimer. On trouve qu'on n'aime pas assez ; comme c'est vrai, on n'aimera jamais assez, mais Dieu qui sait de quelle boue Il nous a pétris et qui nous aime bien plus qu'une mère ne peut aimer son enfant, nous a dit qu'Il ne repousserait pas celui qui vient à Lui » (1^{er} décembre 1916, le jour de sa mort)